



## CONGREGAZIONE DELLA MISSIONE CURIA GENERALIZIA

Via dei Capasso, 30 – 00164 ROMA

Tel: +39 06 661 30 61 – Fax: +39 06 666 38 31 – Email: [cmcuria@cmglobal.org](mailto:cmcuria@cmglobal.org)

---

### SUPERIORE GENERALE

Rome, le 18 novembre 2016



### LETTRE DE L'AVENT L'INCARNATION « ICI ET MAINTENANT »

A tous les membres de la Congrégation de la Mission

Mes chers confrères,

Que la grâce et la paix de Jésus soient toujours avec nous !

Dans ma lettre du 27 septembre, jour de la fête de notre Fondateur, je nous invitais à réfléchir sur Vincent de Paul en tant que « mystique de la Charité ». Je soulignais que les principales sources de notre inspiration, en plus de la sainte Bible, sont les Règles communes écrites et offertes par saint Vincent lui-même, ainsi que nos Constitutions.

Dans cette lettre, j'exprimais également le désir cher à mon cœur que chaque membre de notre « Petite Compagnie » fasse siennes nos Règles communes et Constitutions comme instruments inséparables du développement de notre vocation, de notre chemin de sainteté et de la mission confiée à chacun de nous par Jésus, l'Évangéliste des Pauvres !

Deux mois se sont écoulés depuis cette lettre. C'est par ce point que j'aimerais commencer cette réflexion de l'Avent.

Vincent lui-même, en concluant les Règles communes, demande que chacun de nous en fasse la lecture tous les trois mois. Nous avons maintenant nos Constitutions, de même que nos Règles communes. Comme moyen d'incitation, je pose à chacun des confrères les questions suivantes :

- 1) Est-ce que j'apporte toujours mes Règles communes et mes Constitutions avec ma sainte Bible et mon Bréviaire ?
- 2) Tout comme je le fais avec ma Bible et mon Bréviaire, est-ce que je lis-prie un petit passage des Règles communes ou des Constitutions chaque jour ?
- 3) Depuis la fête de saint Vincent il y a deux mois, ai-je été en mesure de commencer à lire-prier les Règles communes ou les Constitutions afin d'en terminer la lecture à la fin du trimestre ?

Chers confrères, de tout mon cœur j'encourage chacun de nous à nous entraider pour continuer à marcher sur cette route, ou pour la réintégrer. J'invite tous les Visiteurs, et tous les Supérieurs locaux, à devenir une source d'inspiration, d'encouragement et d'exemple pour tous les confrères, tant au plan local que provincial.

Par la suite, au bout d'un autre trimestre, chacun de nous, individuellement, pourra répondre de nouveau aux trois questions posées ci-dessus. Le but est d'approfondir notre vocation et de demeurer sur le chemin de la sanctification et de notre mission.

Chaque temps de l'année liturgique est un don de Dieu pour nous. Le temps de l'Avent est un cadeau que Dieu nous fait !

« L'Incarnation » est l'un des mystères centraux de la spiritualité de saint Vincent de Paul. Toute la période de l'Avent, aussi bien que Noël et le temps de Noël, place le mystère de l'Incarnation au cœur de son message.

L'Incarnation signifie que Dieu s'est fait homme. Dieu devient un être humain comme nous. Dieu s'abaisse à notre niveau. Dieu s'identifie à chaque personne individuellement, depuis le début de l'humanité jusqu'à la fin du monde.

Jésus s'incarne quotidiennement, encore et encore, dans tous les recoins du monde. A chaque conception, au début de chaque vie humaine, Jésus s'incarne à nouveau. Par conséquent, la présence réelle de Jésus dans la personne humaine, son Incarnation, doit être reconnue dans chaque période de l'histoire humaine, dans tous les domaines du développement humain : la foi, la culture, la science, l'éducation, la politique, etc.

Ce Jésus qui a été conçu, qui est né, qui a souffert, qui est mort et ressuscité d'entre les morts, vit « **ICI ET MAINTENANT** » ; il a soif et il a envie d'être redécouvert par nous, afin de renouveler et approfondir notre proximité avec lui, notre amitié, l'amour entre lui et moi.

Saint Vincent de Paul nous a laissé, entre autres à travers ses écrits, les pensées suivantes sur l'Incarnation :

*Notre Congrégation étant obligée par la bulle de son érection d'honorer d'une façon toute particulière, les ineffables mystères de la Très Sainte Trinité et de l'Incarnation, nous tâcherons de nous acquitter de ce devoir avec très grand soin, et, si cela se peut, en toutes manières, mais principalement en faisant ces trois choses : 1° en produisant souvent du fond du cœur des actes de foi et de religion sur ces mystères ; 2° en offrant tous les jours à leur honneur quelques prières et bonnes œuvres, et particulièrement en célébrant leurs fêtes avec le plus de solennité et de dévotion qu'il nous sera possible ; 3° en nous étudiant soigneusement à faire, soit par nos instructions, soit par nos exemples, que les peuples les connaissent, les honorent, et les aient en grande vénération (Règles communes de la Congrégation de la Mission, X, 2).*

*Et d'autant que, pour bien honorer ces mystères, l'on ne saurait donner aucun moyen plus excellent que la due vénération et le bon usage de la sacro-sainte Eucharistie, soit que nous la considérons comme sacrement, soit en tant que sacrifice, vu qu'elle contient en soi comme le précis de tous les autres mystères de notre foi, et que par sa vertu elle sanctifie et enfin glorifie les âmes de ceux qui communient dignement ou célèbrent avec les dispositions requises, et que par ce moyen, on rend à la Sainte Trinité et au Verbe incarné une très grande gloire ; partant, nous n'aurons rien en plus grande recommandation que de rendre à ce sacrement et sacrifice l'honneur qui lui est dû, et même nous emploierons tous nos soins à procurer que tout le monde lui porte même honneur et révérence : ce que nous tâcherons d'accomplir le mieux qu'il nous sera possible, mais particulièrement en empêchant, autant que faire se pourra, qu'on dise ou fasse rien qui le déshonore tant soit peu, et instruisant soigneusement les autres de ce qu'ils doivent croire d'un si haut mystère, et comment ils le doivent honorer (Règles communes de la Congrégation de la Mission, X, 3).*

Le Père Erminio Antonello, CM, partage avec nous la réflexion suivante :

*Tandis que les humains essayaient par toutes les manières de s'exalter, essayant d'être des « dieux », Dieu n'avait pas peur d'inverser le cours des choses et de se faire homme : non pas un homme célèbre, mais un enfant, dès le commencement, fragile et menacé. Saint Vincent disait : « Mais ne voyons-nous pas encore que le Père éternel, ayant envoyé son Fils en terre pour être la lumière du monde, ne l'y fit cependant*

*paraître que comme un petit garçon, comme un de ces petits pauvres que vous voyez venir à cette porte ? » (SV, XI, 377). Qu'y a-t-il chez les humains pour que Dieu veuille se pencher sur eux et échanger sa divinité contre l'humanité de la créature ? Il y a l'amour d'un Père. Il y a son désir d'embrasser fortement l'humanité. Nous lui manquons, pour ainsi dire. Il veut que nous renaissions par son amour. Cela peut paraître étrange peut-être que nous, ses créatures, manquions à Dieu et pourtant toute l'histoire du salut nous parle de sa recherche de chacun de nous. C'est l'intuition mystique qui conduira Saint Vincent à reconnaître l'incarnation continue de Dieu dans les Pauvres. Il a ressenti en lui-même la tendresse de Dieu et, après l'avoir vécue et expérimentée, il peut la déverser sur le plus petit du Royaume.*

*Vivre aujourd'hui le mystère de l'Incarnation signifie alors reconnaître la réalité d'être traversé par ce désir de Dieu (c'est-à-dire, par son amour qui nous cherche, dont le nom est "Esprit Saint") et lui faire confiance : cela nous fait sortir de l'insignifiance de la vie. Chacun ressent ce besoin élémentaire, si souvent déçu : « Que je sois regardé avec bienveillance ! » Ce désir est une source de vitalité psychologique. Quand il échoue en rencontrant des regards qui déprécient et disent : vous n'avez aucun prix à mes yeux, vous êtes un zéro insignifiant, alors nos visages s'assombrissent et la vie se ternit. Or, quel est le regard de Dieu sur nous, celui dont témoigne Jésus, le Fils qui s'est fait homme ? Il regarde avec bienveillance les personnes et veut établir sa demeure en chacune d'elles. Dans cette attitude du Verbe incarné qui se penche sur l'humanité, c'est la force vitale de la rencontre bienveillante et béatifiante avec Dieu qui est en jeu.*

- 1) Comment redécouvrir aujourd'hui, Jésus incarné, ce Jésus qui est vivant « **ICI ET MAINTENANT** » dans ma propre vie ?
- 2) Que puis-je faire pour que les différents fêtes et temps de l'année liturgique qui rappellent l'Incarnation de Dieu fait homme : l'Annonciation, l'Avent, Noël, puissent être célébrés de manière plus personnelle et renouvelée dans nos Communautés, au sein de toute la Famille vincentienne, avec les personnes avec qui nous collaborons et servons, afin de nous aider à reconnaître « **l'ICI ET MAINTENANT** » de l'Incarnation, de la présence vivante de Jésus au milieu de nous ?
- 3) Quelles initiatives nouvelles pouvons-nous suggérer et mettre en œuvre pour que la présence de Jésus « **ICI ET MAINTENANT** » se fasse davantage sentir dans nos Communautés, dans nos lieux de service, dans les villages, les villes, les pays et dans le monde entier ?

Nous entrons dans le temps de l'Avent, avec la certitude que nous ne sommes pas seuls. Jésus, Notre Dame de la Médaille Miraculeuse, notre fondateur, tous les bienheureux et les saints de la Famille vincentienne nous accompagnent sur le chemin.

Mes pensées et mes prières accompagnent chacun des confrères, chacun des séminaristes, tous ceux du séminaire interne, tous les candidats de la Congrégation, ainsi que

tous ceux qui sont appelés par Jésus à se joindre à la Congrégation de la Mission comme frères ou prêtres. Que le chemin de l'Avent nous apporte un profond réconfort, joie, encouragement, engagement renouvelé, paix et zèle ! Que Noël et toute la période des Fêtes unissent nos cœurs et nos esprits à tous les confrères qui ont fait partie de la « Petite Compagnie » depuis ses débuts, du temps où saint Vincent rassemblait ses premiers collaborateurs, à travers l'histoire, et jusqu'au moment présent.

Ensemble, en prière devant la crèche et nous en remettant à la Providence, nous attendons avec une grande confiance l'année 2017, 400<sup>e</sup> anniversaire de notre charisme commun. Ouverts aux « signes des temps », nous continuons à marcher ensemble, car « l'amour est inventif jusqu'à l'infini » (SV, XI, 146).

Je vous souhaite une belle fête de Noël et une très bonne année 2017 !

Votre frère en Saint Vincent,

Tomaž Mavrič, CM  
Supérieur Général